

lui répondit lestement, il se plaignit avec vivacité.

— Qui êtes vous donc, lui dit-on, pour parler si haut ?

— Moi monsieur, je suis le public.

* * Un bohème invité à un grand dîner passait joyeusement en revue, tout en mangeant son potage, une demi douzaine de verres alignés devant son assiette ;

En ce moment un domestique s'approche et lui offre du vin.

Notre bohème tend le plus petit de tous ses verres.

— Pardon, monsieur, lui dit le domestique ; c'est du vin ordinaire.

— Raison de plus, répondit le bohème ; au dessert je boirai dans le plus grand.

* * Un colonel, à sa fenêtre venait de voir passer en état d'arrestation deux soldats de son régiment ; il appelle le sapeur du peloton.

— Qu'ont fait ces deux hommes ?

— Ils ont tué un gendarme.

— Ah ! les malheureux !

Et le colonel de demander au plus vite le rapport de l'affaire, pour l'envoyer à la place, en même temps que les coupables à la prison des conseils de guerre.

Le rapport arrive ; il ne s'agit plus que de quelques invectives adressées à un garde municipal par les deux soldats pris de vin.

Ils avaient tué et non point t'hué un gendarme.

Que voulez-vous ? Les sapeurs ne sont pas forcés d'aspirer les II.

* * Aimez vous les légendes ? En voici une que raconte les Levantins buveurs d'eau de par le Koran :

— "Quand Noé eut planté la vigne sur les collines du mont Arrarat, le diable qui le regardait faire, lui dit en riant :

— "Voilà une belle plante, mon maître, et qui fera parler d'elle avantageusement, cependant, si tu veux qu'elle vienne et pousse à ton entière satisfaction, il te faut l'arroser avec le sang de sept bêtes : un cheval, un chien, un renard, un tigre, une hyène, un ours et un lion."

— "Noé ne savait pas que c'était le diable qui lui parlait ; il l'avait pris pour savant du lieu, et fit selon son conseil. Voilà pourquoi le vin donne l'ivresse à l'homme, et le rend, quand il a bu, absolument semblable à l'une des sept bêtes ci-dessus, souvent même à toutes sept à la fois."

NOUVELLES D'EUROPE.



La Prusse se préparait à diriger une armée sur le Rhin.

Napoléon avant d'entendre les offres de médiation a demandé la permission de faire marcher 31,000 hommes de troupes sur le Rhin par le Hanovre.

On croit que la France ne pourra accepter la base de la médiation proposée par la Prusse ; ce qui engagerait cette dernière à prendre part à la guerre.

La rumeur d'un traité entre la Prusse et l'Autriche est contredite.

Si l'on en croit quelques rumeurs, la Prusse interviendrait pour étouffer la révolution en Hongrie.

Les procédés du parlement Anglais ont été suspendus jusqu'à ce que les nouveaux ministres soient réélus.

Les troupes Suisses envoyées de Rome à Péruge pour étouffer les soulèvements, ont soutenu un combat désespéré avec le peuple.

Une grande bataille a eu lieu à Solferino. La "Presse" de Paris dit qu'un message privé de Berne, parlant de cette grande bataille, estime la perte des Autrichiens à 45,000 hors de combat, 15,000 prisonniers, avec 16 drapeaux et 75 canons tombés au pouvoir des alliés.

De vagues rumeurs parlent de 10,000 à 12,000 français tués ou blessés.

Le correspondant du "Times" à Vienne affirme que depuis dix ans les affaires ont été si mal conduites en Autriche que ce sera presque un miracle si l'empire évite la dissolution.

Le légat d'Ancône s'est retiré dans la forteresse avec les troupes pontificales.

"Le général Niel a été nommé maréchal."

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DE LA GUERRE ACTUELLE :

19 avril. Envoi de l'ultimatum autrichien.

24 avril. L'ultimatum est remis, à Turin, au comte de Cavour par le baron de Kellerberg.

29 avril. Les Autrichiens passent le Tessin. Arrivé du maréchal Canrobert et du général Niel en Sardaigne. Le général MacMahon débarque à Gênes.

30 avril. Occupation de Novare par les Autrichiens. L'ambassade de France quitte Vienne.

1er mai. Le roi Victor-Emmanuel quitte Turin pour aller prendre le commandement de son armée. Occupation de Mortara par les Autrichiens.

3 mai. Proclamation de l'empereur à la France : "La domination de l'Autriche jusqu'aux Alpes, ou la liberté de l'Italie jusqu'à l'Adriatique".

6 mai. Le général Cialdini enlève un convoi autrichien.

12 mai. L'empereur Napoléon débarque à Gênes.

15 mai. Arrivée de l'empereur à Alessandrie.

16 mai. Apparition de l'escadre française devant Venise. L'empereur visite les avant-postes à Valenza.

17 mai. Vaine tentative des Autrichiens pour s'emparer du pont de Valenza. L'empereur se rend au quartier-général du roi, à Occimiano.

10 mai. Le comte Giulay transfère son quartier-général à Garlasco ; premier symptôme de retraite des Autrichiens.

20 mai. Combat de Montebello. Les alliés au nombre de 6,300, commandés par le général Forey, repoussent et battent 20,000 Autrichiens commandés par le général comte Stadion.

21 mai. Les Piémontais sous les ordres du général Cialdini, forcent le passage de la Sesia, à Verceil. Garibaldi quitte Biella, et marche sur le lac Majeur.

23 mai. Garibaldi passe le Tessin à Sesto-Calende, bat l'ennemi, et s'empare de Varese.

25 mai. L'empereur à Voghera.

26 mai. Garibaldi bat de nouveau les Autrichiens à Malmate.

27 mai. Garibaldi marche sur Côme et s'en empare. Mouvement rapide de l'armée française qui se porte au nord du Pô.

28 mai. Garibaldi occupe Camerlata et Lecco. Soulèvement de la Valteline.

31 mai. Combat de Palestro. Les alliés commandés par Victor-Emmanuel, battent les Autrichiens, et leur enlèvent la position de Palestro. L'empereur d'Autriche et le feld-maréchal baron Hess arrivent à Vérone.

1er juin. Mouvement de retraite des Autrichiens battus à Palestro. Le général Niel à Novare.

2 juin. Garibaldi attaqué par des forces supérieures se retire de Côme et de Varese.

3 juin. Combat de Turbigo. Le général MacMahon force le passage du Tessin, et pénètre en Lombardie. Combat de Buffalora. Garibaldi reprend l'offensive et s'empare de nouveau de Varese.

4 juin. Bataille de Magenta. Grande victoire des alliés.

5 juin. Les Autrichiens en pleine retraite sur toute la ligne.

6 juin. Milan se soulève et les Autrichiens évacuent la ville. Victor-Emmanuel proclamé roi de la Lombardie annexée au Piémont.

7 juin. L'empereur et le roi entrent à Milan.

8 juin. Nouveaux succès de Garibaldi qui poursuit les Autrichiens jusqu'à Monza.

9 juin. Combat de Marignan. Le maréchal Baraguay-d'Hilliers bat les Autrichiens, et détermine l'évacuation de Pavie et de Plaisance, bientôt suivie de l'abandon de toutes les places occupées par l'ennemi dans les Légations, et sa retraite vers la ligne du Mincio où le suit de près l'armée victorieuse des alliés.

Courrier des Etats-Unis.